

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



14 janvier 2019

Tous ensemble, tous en jaune !

Macron, avec sa morgue coutumière, a exhorté vendredi dernier les salariés à retrouver le « sens de l'effort » et « l'engagement au travail ». C'est bien connu que les femmes de ménage, aides-soignantes, ouvriers et tous ceux qui se mobilisent depuis deux mois car ils n'en peuvent plus de travailler pour des salaires minables se tournent les pouces, peinards. Samedi, les « fainéants » en gilets jaunes ont en tout cas répondu à Macron de la meilleure des manières en manifestant en nombre partout sur le territoire.

Le jaune se porte bien

En haut, ils commencent à avoir des sueurs froides : ils ont beau se creuser la tête pour trouver des nouvelles manières de casser le mouvement, rien n'y fait. La mobilisation reprend du poil de la bête et est toujours soutenue par la majorité de la population. Le pari du gouvernement de faire peur par l'annonce d'un arsenal de mesures répressives – alors même que les violences policières se multiplient – a fait pschitt : samedi dernier, à Lille, Marseille, Bordeaux et dans bien d'autres villes, ce furent les plus grosses manifestations depuis le début du mouvement. Partout, on y a retrouvé la colère et la détermination des Gilets jaunes qui veulent en finir avec la galère de ceux qui travaillent dur et ne s'en sortent pas, en finir avec le mépris pour ceux qui font tout et ne sont jamais écoutés.

Le grand blabla national

Passant allégrement du bâton à la carotte, Macron a écrit une longue lettre pour donner le coup d'envoi du « grand débat national ». Le gouvernement aurait-il subitement pris la bonne résolution d'écouter la colère qui s'exprime ?

Il suffit à peine de gratter pour sentir l'enfumage venir. Macron annonce dans sa lettre qu'il restera dans tous les cas fidèle à son programme et qu'il ne reviendra pas sur les mesures déjà prises depuis le début du quinquennat. Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, a d'ores et déjà déclaré qu'il était hors de question de rétablir l'ISF. Bref, ce débat n'en est pas un : il ressemble plutôt à un match de foot où l'arbitre appartient à une des deux équipes et où le score final est connu d'avance ! Sans parler d'une crapulerie, en indiquant parmi les sujets « autorisés », les « quotas d'immigration ». Après avoir calomnié les Gilets jaunes, voilà que Macron tend la main à l'extrême droite, alors même que bien des Gilets jaunes ont fait preuve de solidarité avec les migrants et que le

sujet est devenu totalement marginal dans les revendications.

Le gouvernement cherche par tous les moyens à gagner du temps en pariant sur un essoufflement de la lutte. Mais les Gilets jaunes viennent de montrer qu'ils ne l'entendent pas de cette oreille...

Il veut nous la faire à l'envers

Pire, Macron fait un véritable chantage aux économies : toute baisse d'impôt devra être financée par des coupes dans les services publics. Tandis que les Gilets jaunes manifestent contre la détérioration de l'ensemble de nos conditions de vie, Macron propose de débattre pour savoir s'il faut plutôt sacrifier l'accès à l'éducation ou à la santé. Mais plus c'est gros... moins ça passe !

L'argent est loin de manquer, encore faut-il vouloir regarder au bon endroit : en 2018, les entreprises du CAC40 ont offert à leurs actionnaires la somme de 57 milliards d'euros, un montant record de dividendes depuis 10 ans.

Bienvenue à la fièvre jaune

Les Gilets jaunes continuent à exprimer la colère ressentie par l'ensemble du monde du travail concernant les difficultés de finir les fins de mois et l'aggravation des conditions de travail. Dans beaucoup d'entreprises vont s'ouvrir les négociations annuelles obligatoires sur les salaires. Partout, ces salaires sont bloqués au plancher alors que les actionnaires se gavent. C'est tous ensemble, contre le gouvernement et le patronat, que nous avons la force de renverser la vapeur. Les Gilets jaunes montrent la voie à suivre en ne comptant que sur leur lutte pour gagner sans se laisser intimider. Cette lutte, nous avons tout intérêt à la rejoindre, dans la rue et dans nos entreprises, à commencer par les manifestations de samedi prochain !

On a failli attendre le dégel

Il aura fallu attendre près de quatre mois pour obtenir quelques malheureux degrés supplémentaires au self. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir signalé à de nombreuses reprises le froid qu'il y faisait... Mais ne soyons pas mauvais bougres, la direction a peut-être mis du temps à trouver la réponse adéquate. Après tout, mettre un chauffage pour lutter contre le froid ce n'est pas si instinctif !

Free2loose

Avec l'arrivée des collègues de La Garenne sur le Pôle Tertiaire à l'été dernier, il y a rapidement eu pénurie de véhicules de service et ce pendant quelques mois. Maintenant que la direction a daigné en augmenter le nombre et que nous n'essuyons plus de refus de demande pour manque de voiture elle nous pond « l'armoire à clefs connectée », fallait l'inventer. Un début chaotique comme PSA sait le faire, tous les bugs qui vont avec. Et pas de hot ligne en cas de problème de réservation. Bref tout pour plaire. La direction en profitera-t-elle pour classer les postes de gestionnaire de parc en « sensible » ?

PSA : Peugeot Saccageur d'Avenirs

Jeudi dernier, devant la provocation que constituent les propositions de PSA pour accélérer la fermeture de l'usine de Saint-Ouen, plus d'une centaine de salariés a débrayé et manifesté dans les ateliers puis à l'extérieur.

En fait il semblerait que pour PSA, les soi-disant négociations sur les conditions de départ de Saint-Ouen soient terminées. Ils font du chantage et disent que sinon, ils n'auront rien de mieux à proposer que le DAEC.

La direction dit aux ouvriers de Saint-Ouen qu'il y aurait des postes pour eux de caristes et professionnels à PSA Poissy. Alors qu'à Poissy les postes de caristes sont destinés à disparaître. Il y a donc enfumage, ou mensonges... de part et d'autre...

NAO : Nos Augmentations Oubliées ?

Jeudi prochain, la direction prévoit le début des NAO (Négociations Annuelles Obligatoires). Chaque année c'est le même cinéma : la direction fait semblant de discuter avec des syndicats, mais c'est elle qui décide de tout.

Si on veut une vraie augmentation de salaire, il n'y a pas 36 solutions : c'est la grève qui nous permettra de récupérer tout l'argent qu'on nous doit.

CAC 40 : la galette des rois

Chez les actionnaires du CAC 40, le pognon se ramasse à la pelle : 57,4 milliards d'euros distribués aux actionnaires des 40 plus grands groupes français ! Des dividendes en hausse de 12,8 % par

rapport à 2017. Toute cette masse d'argent ne tombe pas du ciel : elle vient de la sueur des salariés durement exploités. La révolte des Gilets jaunes montre qu'ils refusent cet ordre injuste.

Carlos Ghosn coupable, État français complice

Incarcé au Japon en novembre pour avoir « oublié » de déclarer au fisc la moitié de sa rémunération (l'équivalent de 38 millions d'euros), on apprend que le PDG de Renault-Nissan a fait couvrir par le groupe 15 millions de pertes liées à ses spéculations boursières avant la crise de 2008. Cette semaine, on découvre qu'il ne payait pas non plus ses impôts en France depuis 2012, mais aux Pays-Bas où il s'est domicilié et où il n'y a pas d'ISF. Ce week-end, nouvelle révélation : il a touché en un an 7 millions d'euros de primes et salaires en se faisant déclarer salarié d'une des entreprises dont il est pourtant le directeur.

Ce rapace de la mondialisation était depuis toujours le petit chouchou de l'État français (actionnaire du groupe), sans lequel il n'aurait jamais pu devenir le fabricant de bénéfices nets, de chômeurs, de fraudes et de malversations en tous genres.

Les bons et mauvais poings

Quand Didier Andrieux, commandant de police et récent décoré de la Légion d'Honneur, passe à tabac deux Gilets jaunes à Toulon samedi 5 janvier, le procureur de la République s'empresse de le défendre. Ce « Benalla de la police nationale » n'a aucun souci à se faire... Le Gilet jaune et boxeur, Christophe Dettinger, qui s'en est pris à poings nus à un groupe de CRS armés harcelant les manifestants le même jour à Paris, n'a pas eu le même sort : après s'être rendu à la police, il est aujourd'hui retenu en détention jusqu'à son procès.

Contre les multiples coups et les gaz des flics qui veulent bâillonner la colère des Gilets jaunes, nous n'aurons pas tous les talents du boxeur, mais notre nombre, notre organisation et notre détermination seront notre meilleure défense.

Lactalis : les profits avant tout

Lot de lait contaminé laissé sciemment sur le marché, effaçage des marquages pour empêcher la traçabilité du produit, analyses à la va-vite et à moindre frais des lots suspects d'être contaminés (salmonelles et autres bactéries pouvant provoquer des méningites, des septicémies ou des entérocolites chez les nouveau-nés), mensonges pour rassurer les parents inquiets pour leurs bébés... Suite au décès d'une enfant en avril 2017, le groupe laitier a finalement été condamné par les juges pour « tromperie » et « blessures involontaires ». Lactalis : un groupe laitier pas propre et beaucoup de poudre aux yeux pour le cacher.